

# JET NEWS

#10

**Août 2025**

Blandine Le Callennec

**Mbote na bino !** = Bonjour à vous ! (en lingala)

Ce mois d'août a été riche en expériences diverses. Entre la semaine communautaire, la colonie avec les garçons de Ndako ya Biso, et les vacances avec les soeurs à Muanda (l'océan), c'est une mois bien chargé et bien différent des autres ! Je ne sais pas trop par où commencer...

## »» Le Quotidien au Centre



Les bracelets brésiliens : une activité qui marche toujours autant !



Après plusieurs heures, voilà une belle fierté à 500 pièces !



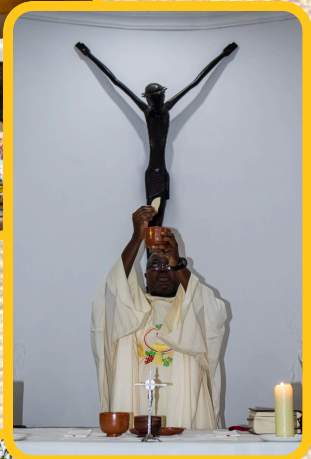
Quand je franchis le portail du centre, avant même de me dire bonjour parfois, les enfants me demandent des fils pour faire des bracelets, de sortir le Mølkkky, de mettre de la musique ou de refaire le jeu que j'ai animé la veille ! Un tel enthousiasme et tellement de désirs dans le coeur de ces jeunes !



# »» Une semaine communautaire

La Communauté du Chemin Neuf se retrouve tous les ans pendant une semaine l'été dans les différentes régions du monde. Toutes les familles, couples, frères et soeurs se retrouvent pour une semaine fraternelle, pour partager ceux qu'ils vivent et ceux qu'ils portent.

Pas très surprenant, mais pendant cette semaine, on m'a demandé d'être responsable des enfants. Cette semaine a été plutôt reposante pour moi, car moins chargée, et surtout, nous étions Menkao ! Lieu vraiment très reposant pour moi, une bulle d'air. Je vous laisse avec quelques photos qui parlent parfois plus que des mots.



« Qu'il est bon de vivre ensemble en frères »

Psaume 133, 1



A gauche, Mélanie, une soeur burundaise avec qui j'ai vécu cette année, et qui quitte le Congo pour la France. A droite, Mama Eyenga, ma maman du Congo. Les deux m'imitent en mettant leurs lunettes sur la tête.

# »»» La Colonie

Avec un autre éducateur, nous avons rédigé le rapport de la colonie, un rapport de 10 pages qui contient déjà pas mal de choses. Mais voilà quelques anecdotes, ressentis, belles histoires qui se sont déroulés pendant la colonie.

## Victoire numéro 1 : Faire déguiser les éducateurs

Avec mon âme scoute, j'ai expliqué aux éducateurs tous les bienfaits et l'importance d'avoir un imaginaire pendant la colonie, que les jeux ne soient pas décousus les uns des autres, mais qu'il y ait une trame qui lie tout : une histoire.

Les enfants ont une enfance bien abîmée, et le quotidien « adulte » de survie qu'ils ont dans la rue ne leur a pas toujours permis de développer leur imaginaire. Grâce à l'imagination l'enfant peut croire qu'une autre vie est envisageable, qu'un autre quotidien que celui de la rue est possible. L'imagination permet de rêver, et tous les enfants devraient avoir cette occasion de rêver.

« MOI J'AI TROUVE MON TRESOR » - Gloire

L'avant-dernier jour, un enfant me demande :

« C'est quoi le jeu de demain ?

-Eh bien, est-ce qu'on a trouvé le trésor des pirates ?

-Non, pas encore

-Bon, ça devrait te donner une petite idée de ce que nous allons faire demain non ?

-Moi j'ai déjà trouvé mon trésor !

-Ah oui ? c'est quoi ?

-Rentrer chez moi, aller à l'école, trouver un bon métier et devenir quelqu'un d'important »



Pendant ces 6 jours, les enfants ont suivi le Capitaine Ndobo, Lili Tshaku, Scarlett et Ezemo, à la recherche d'un trésor perdu au fin fond du fleuve Congo. Mais au fur et à mesure des jours, les enfants prennent aussi conscience que le vrai trésor se cache en eux. Ce sont eux les trésors. Le premier soir, nous, les éducateurs avons débarqué DÉGUISES sous les yeux écarquillés des enfants, se présentant sur notre bateau et trouvant une bouteille à la mer décrivant notre mission de la semaine : retrouver le trésor. Attention des enfants captée, curiosité éveillée.

C'était la première fois que les éducateurs se déguisaient.



## Les jeux

Toujours avec mon esprit scout, je crois que beaucoup de valeurs passent par le jeu. Voilà un exemple avec Gloire qui en témoigne :



Gloire : le grand d'une équipe a voulu pour la course en sac faire jouer que les plus grands, pour être sûr de gagner... résultat : équipe divisée, mauvaise ambiance, et bien évidemment, l'équipe a perdu. L'équipe qui a gagné ce jour là c'est l'équipe qui était la plus soudée, qui criait avec le plus de motivation son cri, et qui encourageait les plus petits.

Le Lendemain, le grand jeu était un jeu qui mobilisait chacun des membres des équipages, sans détailler l'entièreté du jeu, chacun devait remplir une petite feuille. L'équipe qui a gagné ce jeu, c'est l'équipe de Gloire. Pourquoi ? Parce que ce qu'au lieu de remplir chacun son papier individuellement, ils communiquaient dans l'équipe toutes les informations qu'ils arrivaient à prendre auprès des éducateurs. Gloire a compris une belle leçon par le jeu.



## Thème de la colonie : TU ES CAPABLE

Tu es capable. Une des grandes phrases de la semaine. Les enfants ont une estime d'eux-mêmes parfois bien basse, car ils ont été humiliés, chassés, ou même tout simplement pas encouragés. Pendant cette semaine nous avons beaucoup répété aux enfants qu'ils sont capables, parce que oui, ils le sont. Alors voir un enfant qui a peur de traverser la rivière, mais qui va finir par le faire car nous lui disons qu'il est capable ! Quelle joie, des cris de joie pour cette victoire qui paraît peut-être petite, mais qui a un prix inestimable.

La signification prénoms est aussi un outil utilisé dans la semaine. Les enfants ont des prénoms qui ont une histoire, une symbolique, et il est bon parfois de s'arrêter dessus, et d'encourager l'enfant avec son prénom, qui fait aussi partie de son identité.

J'ai animé une sensibilisation sur les "étiquettes" que les gens qui nous entourent nous collent. Ces étiquettes, qu'on voit et entend tous les jours, donc qu'on finit par croire comme une fatalité. "Tu fais pipi au lit" "Tu es un Father, un enfant de la rue" "Tu es un voleur" "Tu es débile". L'idée était d'aider les enfants à identifier les étiquettes qui leur ont été collées dessus, et de leur dire qu'ils peuvent les retirer, que leur identité à eux est plus profonde, que la réalité c'est qu'ils sont des trésors, des merveilles de Dieu.

Après avoir identifié les peurs et les freins, puis après les avoir rétablis dans leur identité d'enfant aimable et capable d'aujourd'hui, nous avons parlé de demain, de l'avenir. Aider les enfants à réfléchir sur leur lendemain. Notamment à travers le dessin

## Le jour du dessin

Le jour du dessin, un jour important, un jour "point de bascule" dans la semaine de colonie. Le thème du dessin cette année était de se dessiner plus tard. Comment est-ce qu'on se voit plus tard. Après le temps de dessin, il y a un temps où l'enfant interprète le dessin avec son éducateur référent pour la colonie.

## Une confiance qui se tisse

Le cadre de la colonie est un cadre protecteur pour l'enfant, ce qui permet la confiance de se tisser.

Les enfants grimpe en niveau de vie pendant quelques jours : 3 repas par jour, des nuit au calme et non interrompues, lavage de dent tous les jours, bain dans la rivière deux fois par jours.

Ce cadre de vie rythmé, ressemble plus à celui d'une famille qu'à celui de la rue. Donner un cadre comme celui-là à l'enfant lui permet de prendre des "bonnes habitudes" et d'être plus disponible dans la tête pour penser à autre chose, à la réunification...



Merveille raconte son histoire en disant qu'il a été chassé de sa maison parce que sa mère l'a accusé d'un vol qu'il n'a pas commis. L'écoute d'après, après une sensibilisation sur le fait qu'on peut changer notamment, l'enfant assume que c'est bien lui qui a volé. Voir passer un enfant du mensonge à la vérité c'est magnifique, car ce petit pas pousse à l'espérance.



## Le miracle de Fils : notre rappeur !

J'avais un projet : faire un spectacle de talent à la fin de la colo ! L'idée est que les enfants se sentent capable de faire quelque chose. Donc nous avons fait des petits atelier dans la semaine de théâtre, chant, danse. Avec Josué (un bénévole et ami artiste venu pour la colonie), qui a tout de suite adoré ce projet, nous avons poussé les enfants à se dépasser. Et voilà un des miracles que ça a produit :



En arrivant au centre, Fils, un enfant épileptique, a subi pas mal de moqueries, et de coups gratuits.

Lors du spectacle de la fête le dernier jour : toute l'équipe chant entourait Fils. Lui avec ses deux bâtons sur sa chaise faisant le rythme tel un batteur professionnel, et tous les autres de l'atelier l'entourant et chantant le rap que Fils avait composé lui-même.

C'était tellement beau de le voir à l'honneur, et de voir tout le monde autour comme ça. A la fin, tout le monde a applaudi Fils

## Les Médailles

Une autre idée avec laquelle je suis venue.

Le dernier soir, à la lumière des torches (qui j'avais fabriquée), tous en rond, chaque enfant s'est vu remettre une médaille avec écrit d'un côté "Je suis capable" et de l'autre côté son nom et une qualité qui le représente. Chaque enfant était appelé un à un pour recevoir sa médaille avec son adjectif (courageux, responsable, souriant, amical, serviable...). Quelle fierté pour les enfants ! Chacun est unique et a de la valeur, cette médaille était une façon de leur montrer qu'ils ont un grand trésor qui se cache en eux, un moyen de fortifier leur estime de soi. Ce petit bout de carton autour du cou représente beaucoup pour les enfants car le lendemain, ils l'avaient encore tous au cou.



## Blandine, est-ce que je peux te poser une question ?

- Blandine, est-ce que des fois tu pleures ?
- Bien sûr, même régulièrement
- Ah bon ? Pourquoi ?
- Bah quand je suis triste je pleure
- Pourquoi ?
- Si je ne pleure pas, toute la tristesse reste dans mon coeur, au moins quand je pleure, la tristesse elle sort.
- Moi quand je suis triste, je ne pleure pas !
- Ah bon ? Mais du coup toute la tristesse reste dans ton coeur ?
- ...
- Moi je crois qu'il y a 2 moyens de faire sortir la tristesse de son coeur : pleurer, ou bien parler avec quelqu'un.

S'en est suivi une sacrée discussion sur la tristesse, et sur les émotions qui peuvent nous traverser. Cette question venait d'un enfant qui a vu sa maman mourir à l'hôpital, alors qu'il était seul à son chevet, et il n'a pas pleuré. A 10 ans, il n'a pas non plus pleuré quand sa famille l'a chassé en l'accusant d'être un sorcier et d'avoir tué et mangé sa maman.

Isaac est aujourd'hui réunifié dans sa famille. Oui, oui, ça peut paraître fou ! Après des discussions avec sa famille, un prêtre, les éducateurs...

## Conclusion

C'est un exercice très très compliqué de résumer cette colonie, car je pourrais continuer pendant encore bien des pages... J'ai beaucoup aimé échanger avec ces enfants, voir en eux ce qu'ils peuvent devenir, les faire rêver... J'ai appris à connaître un peu plus les éducateurs, notamment Matthieu, le responsable du centre avec qui j'ai eu de magnifiques échanges. J'aurai peut-être l'occasion de vous en reparler.



- Blandine, je peux te poser une question ?
- Bien sûr !
- C'est quoi pour toi le Pardon ?
- ...Waouh...euuh... Je crois que c'est la preuve que l'amour est plus fort que tout le reste.
- Le Pardon c'est une force qui libère

Dans la fraction de seconde où Gloire m'a posé sa question, j'ai dit dans mon coeur "Saint Esprit, passe devant".

S'en est suivi une magnifique discussion sur le Pardon, la miséricorde, l'Amour de Dieu... Il a déjà tellement de réponses dans son coeur ! Il m'a édifiée. Il m'impressionne, il y a une profondeur et une recherche de Dieu incroyable chez Gloire !



# »» Des vacances à Muanda

Muanda c'est où ?  
A l'océan, juste à 12h  
de voiture

J'ai eu du mal à prendre ces vacances. Je ne voulais pas quitter le centre, pas louper un seul moment avec ces enfants. Mais j'avais besoin de me poser, et surtout de voir que le sens de ma vie ne se résume pas au centre, mais à AIMER. Ce qui veut aussi dire, prendre soin de la fraternité avec ceux avec qui je vis, alors je suis partie une semaine à Muanda, avec les soeurs.

Nous voulions aller visiter le parc nationale des mangroves, mais disons que le prix était totalement inaccessible pour nous.

Alors qu'on allait rentrer chez nous, une idée me vient : Et si je leur proposais mes services de photographe ! On est retourné les voir, et nous avons négocié, nous avons aussi un contact qui nous a aidé grâce à ses relations. Résultat : Nous avons pu faire le tour en bateau à un quart du prix initial !



Sur cette île, les villageois vivent de la pêche d'huître. Son sol est recouvert de coquilles. Nous avons rencontré les habitants, qui parlent kikongo (ce n'est pas encore dans mes cordes), qui construisaient des maisons...





Cuisiner sur la plage du poisson frais acheter aux pêcheurs qui lavaient leurs filets ! Miiiiiam ! On a mangé des ananas et des bananes toutes les vacances, un régal ! J'étais avec Rose : notre cuisinière ivoirienne d'excellence, Isidore : négociatrice professionnelle, et Eulalie : fraîchement arrivée de France avec qui on s'est fait quelques bonnes balades au bord de la plage.



# »» Ma vie kinoise



Sortir au fleuve, avec Joël, le gardien du centre des garçon, et rencontrer ses amis. Mais quand on nous demande de faire une grimace, je crois qu'on a pas la même définition de "grimace".



Je découvre chaque jour un peu plus la culture kinoise, et ça y est je commence à me faire des amis. Tout est tellement différent, il faut bien 8 mois pour rentrer dedans. Mais même une vie entière ne suffirait pas !



Accueil de deux nouvelles soeurs dans la Maison : Eulalie, française, qui vient remplacer Mélanie et Marie-Nadège, ivoirienne, qui vient pour ses études



MERCI INFINIMENT POUR VOTRE LECTURE !

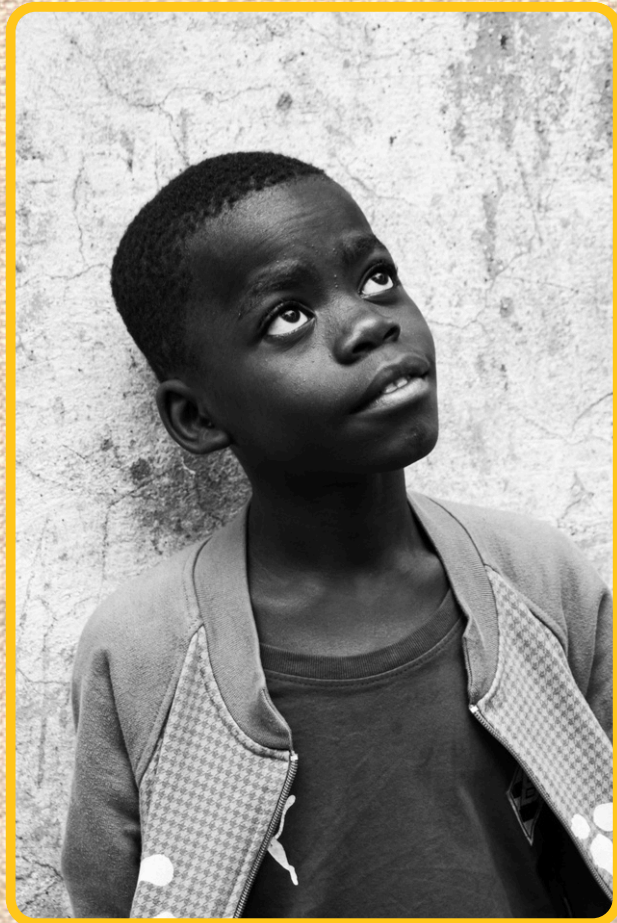
Je confie bien évidemment à vos prières tous ces enfants, leur histoire, leur famille.

Nzambe apambola bino ! (= Que Dieu vous bénisse)

Je prie bien pour vous.

N'hésitez pas à me confier vos intentions de prières aussi.

*Blandine*



## »»» Me soutenir

Si vous souhaitez me soutenir pour ma mission, n'hésitez pas à rejoindre mon réseau de parrainage. Voilà 2 façons concrètes de me soutenir :



> La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.



> La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier. Comme vous pouvez vous en douter, ce projet a un coût financier important. Le coût des 3 mois de formation et de la vie sur place pendant la mission coûte à la communauté autour de 7000€. Je m'engage, avec mon réseau de parrainage à réunir entre 50% et la totalité de cette somme.

## Comment ça marche ?

> Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

> Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement [dons-jet.chemin-neuf.fr](https://dons-jet.chemin-neuf.fr)

Votre don sera **déductible de vos impôts** ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).